Le Président Etienne TESTENOIRE

1853 - 1933

Le président Etienne Testenoire était l'ainé d'une famille de neuf enfants. Un de nos camarades a gardé le souvenir d'une visite qu'il fit à



la maison de campagne de Fontanières et où Philippe Testenoire, l'ayant conduit avec ses enfants devant la statue d'un licteur, qui ornait le parc, dit à ses fils : « Restez toujours unis comme le faisceau de ce licteur ». Belle parole qui suffit à dépeindre le milieu familial.

Soieries "TÊTE-D'OR"

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 2.000.000 DE FRANCS

5, Rue Godefroy et 14, Rue Malesherbes, LYON

Etienne Testenoire fit ses études au collège des Dominicains d'Oullins, dont un de ses frères devint le prieur. Il les continua à l'Ecole et en sortit diplômé en 1874, voisin du major Pierre Pagnon, auquel son nom reste associé dans les destinées de notre institution. Quatre ans après, il prenait la direction de la maison Palluat et Testenoire, à la mort prématurée de son père, qui fut, en même temps qu'une des grandes figures du monde soyeux lyonnais, le président fondateur de l'École, de 1872 à 1878.

Alors commença, pour Etienne Testenoire, cette belle et droite carrièreprofessionnelle de quarante ans, pendant laquelle il fit prospérer sa maison, en la développant au point de vue industriel par l'amélioration et la création d'usines de filature et de moulinage, en Espagne et en Syrienotamment.

Ses intérêts particuliers ne lui faisaient point oublier l'intérêt général. Sa vie corporative ne fut pas moins bien remplie que sa vie professionnelle. La présidence de l'Union des Marchands de Soie lui avait ouvert les portes de la Chambre de Commerce et, pendant vingt-cinq ans, il présida la Société de garantie contre le piquage d'once. Dans tous ces groupements, il fut un membre zélé, prenant une part importante à leurstravaux, sachant se faire apprécier par ses conseils. Dans les questions qu'il avait à étudier, il allait jusqu'au fond et, quand sa conviction était faite, il ne s'en écartait plus. A cette volonté tenace, il joignait un sens très aigü de l'autorité, qui s'accompagnait d'une indépendance absolue dans les jugements. C'est pourquoi on le recherchait comme arbitre dans les différends, qu'il tranchait en toute impartialité, de même qu'il apportait la conscience la plus rigoureuse dans les missions dont il était chargé. Il était droit, tout d'une pièce, de pur métal; il avait la religion de la signature; la mauvaise foi lui était odieuse.

Etienne Testenoire était d'une amitié fidèle, sûre et agissante, bon sous des dehors brusques. Combien de fois m'a-t-il quitté pour faire visite à un ami malade, qu'il savait distraire. Il appréciait la reconnaissance sans la rechercher; il savait s'en passer, comme en témoigne sous indifférence pour une décoration qu'il avait méritée aussi bien que d'au-

tres, mais que son indépendance l'empêchait de solliciter.

Dans l'austérité de sa vie professionnelle, privée et publique, ce grand travailleur, qui, jusque dans sa retraite, voulut si peu de vacances, qui ajourna son repos à l'éternité, cultivait une fleur bleue, portait une cocarde intérieure qui lui tenait lieu de décoration. C'était sa vieille Ecole, sous le signe de laquelle il a vécu, pensant encore à elle dans ses dernières heures. En 1877, il avait fondé, avec son grand camarade Pierre Pagnon, son camarade de toujours, l'Association des anciens élèves, qu'il

Comptabilités
Prix de Revient, Contrôle, Expertises, Liquidations, Formalités Fiscales
P. POULET, Expert Comptable près les Tribunaux
Breveté par l'Etat. — 21, Rue Gentil, à LYON (2^m arrondisⁿ!)
Tél ph.: Burdeau 25-16 — CONDITIONS SPÉCIALES

présida de 1894 à 1904. Création inspirée par la pensée d'être utile, de servir ; certaines condoléances, reçues par sa famille, et des remerciements qui lui étaient encore adressés la veille de sa mort, attestent l'intérêt continu qu'il porta à notre service de placement, et qu'il partagea longtemps avec un autre de ses grands camarades : Jean Balay. Plus encore peut-être que l'Association, l'Ecole fut sa prédilection. Dès 1883, il entrait au conseil d'administration; il en fut longtemps le secrétaire et

il en assuma la présidence de 1923 jusqu'à sa mort.

La notice qu'Etienne Testenoire rédigea en 1923, de concert avec le président Pierre Pagnon, pour marquer le cinquantenaire de la fondation de l'Ecole, se termine par cette belle page pleine d'ardeur juvénile et de confiance en l'avenir. « Dans un temps où, dans toutes les branches de l'activité commerciale, des collectivités d'intérêts, des syndicats se forment, où les réunions de tous genres, les jurys d'arbitrage et la juridiction consulaire réclament de chacun des connaissances générales, de l'aptitude à s'élever au-dessus des questions purement professionnelles et de la facilité de parole, il faut que nos Ecoles Supérieures de Commerce sentent bien peser sur leurs épaules leur responsabilité dans la préparation de la jeun-sse et sachent bien quels services elles ont à rendre. Jamais, pour cela, elles ne porteront leur enseignement à un niveau assez élevé.

« L'Ecole de Lyon revendique hautement l'honneur d'avoir compris ces besoins et d'avoir répondu à cet appel avec ingéniosité et persévé-) rance; la faveur du public en témoigne. Sur ce chemin de progrès, elle ne s'arrêtera pas, et, au moment de ce Cinquantenaire, après s'être réjouie des succès passés, elle fixe les veux avec confiance sur des destinées plus belles encore. »

Avec ce testament, qu'elle reçoit avec fierté et reconnaissance, l'Ecole gardera fidèlement le souvenir du président Etienne Testenoire.

Pierre CLERGET.

Aux funérailles, qui ont eu lieu le samedi 16 décembre, en l'église de la Rédemption, M. le vice-président du conseil d'administration de l'Ecole a prononcé le discours suivant :

Mercredi dernier, dans ce quartier soyeux lyonnais où le nom des Testenoire est depuis si longtemps estimé et vénéré, la triste nouvelle de la mort d'Etienne Testenoire succédait, de quelques instants seulement, à celle de sa brusque et grave maladie.

Et chacun était consterné. N'avait-on pas vu, il y a très peu de jours, notre président monter le Griffon comme il le faisait quotidiennement,

CENTRALISATION FORMALITÉS FISCALES

ntoine BAUDIN (Prometion 1929)

Stagiaire au Brevet d'expert-Comptable re onnu par l'Etat -1, rue de la Gare - LYON-VILLEURBANNE CONDITIONS SPÉCIALES

MARDI ET SAMEDI 2 à 6 h.

serviette sous le bras, de son allure nerveuse et décidée, avec le mêmeregard vif et pénétrant?

Son activité était telle que ses amis même semblaient oublier son grand

âge.

Si j'ai la douloureuse mission, au nom du conseil d'administration de l'Ecole Supérieure de Commerce, de son corps professoral et de l'Association des Anciens Elèves, au nom de l'Union des Marchands de Soie et de la Société de Garantie contre le piquage d'once, de rendre un dernier et solennel hommage à celui qui fut, pendant quinze ans, notre très dévoué président, ce sera pour révéler les qualités de cœur que masquait son apparente sévérité.

Depuis quelques années, une collaboration fréquente, de confiance entière et de rude franchise, nous penchait sur les mêmes problèmes, et je fus le témoin de son attachement profond à notre Ecole, à sa direction, à ses maîtres, à nos élèves, dont il était constamment soucieux. Cet échange renouvelé de mêmes préoccupations, dans l'attirance de l'œuvre

à poursuivre, avait scellé entre nous une solide amitié.

Oui, on peut affirmeer que l'amour de son Ecole le tenait « aux entrailles », tant il mettait de la passion à la servir. Cette affection semblaît se mêlêr à son sang, à ses nerfs, partant à ses actes.

Il ne voulait agir que pour son bien et ne lui comptait ni ses fatigues,

ni ses démarches, ni ses efforts intellectuels et physiques.

C'est pourquoi, nous nous inclinons non seulement avec profonde tristesse, mais avec une admiration très reconnaissante devant ce président infatigable, qui oublia son droit au repos pour tomber au champ d'honneur pour la cause qu'il a si bien servie.

L'une de ses dernières joies aura été d'assister, il y a peu de jours, au diner de nos Anciens Elèves. Leurs manifestations de gratitude étaient

pour lui sa meilleure récompense.

C'est cette œuvre de l'Ecole Supérieure de Commerce, à laquelle il s'adonna plus de 40 ans, et celle de la Société de Garantie contre le Piquage d'once, qu'il présida durant 23 ans, qui donneront à la vie d'Etienne Testenoire son relief essentiel, puisqu'elles furent ses œuvres de prédilection.

Il avait été préparé à sa vie d'affaires par ses origines et par une

carrière bien remplie.

Fils de Philippe Testenoire, fondateur de l'Union des Marchands de Soie de Lyon, il fit, à plusieurs reprises, partie du bureau syndical de cette Union, en 1879 d'abord, puis de 1885 à 1887 en qualité de secrétaire, enfin de 1895 à 1896 comme président.

Il fut membre de la Chambre de Commerce de Lyon de 1896 à 1908.

TRADUCTIONS

A. DECŒUR VINCENT, Traducteur Juré
23. Place de la Comédie, 23 - Téléphone: Burdeau 61-(3

Remise 40 % aux Membres de l'Association

Etienne Testenoire ajoutait ces fonctions à une carrière commerciale de plus de 50 ans, comme associé de la maison Palluat et Testenoire, filateurs et marchands de soie.

Ces magnifiques états de services lui avaient donné un jugement solide, avaient éclairé ses conceptions et donné à ses facultés l'aliment des réalités vivantes. C'est cette large expérience qu'il mit sans compter au service de l'Ecole Supérieure de Commerce, dont îl fut le conseiller constant depuis 1889, sous la présidence de son regretté prédécesseur, Pierre Pagnon, auguel il succéda en 1923.

Il en fut le digne continuateur et sa tâche fut souvent délicate, rendue plus difficile par le désarroi économique qui fut la conséquence de la guerre.

Au nom du conseil d'administration de l'Ecole Supérieure de Commerce et de tous les groupements qui ont bénéficié du dévouement d'Etienne Testenoire, j'ai l'honneur d'exprimer un suprême hommage de reconnaissance à notre vénéré président. Nous nous inclinons très respectueusement devant la douleur de Madame Testedoire, de ses enfants, de ses frères et de ses proches, qui n'ont cessé de l'entourer d'affection. Que leur foi les soutienne et les console!

Vos collègues et collaborateurs, mon cher président et ami, vous redisent, pour la dernier fois, le souvenir fidèle de leur amitié et s'efforceront de suivre l'exemple de votre dévouement.

A. COTTE.

Le Salut Public du 18 décembre consacrait à la mémoire de notre président l'article suivant :

Samedi 16 décembre, à la Rédemption, ont été célébrées, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis attristés, les funérailles de M. Etienne Testenoire, décédé, à l'âge de quatre-vingts ans, après quelques jours seulement d'une grave maladie, que rien n'avait fait prévoir. En lui vient de disparaître un grand homme de bien, un de ceux qui honorent une famille et une cité.

Fils de M. Philippe Testenoire, qui, à la tête de la maison de marchands de soies, Palluat et Testenoire, occupa, jusqu'à sa mort, en 1878, une place éminente dans notre industrie soyeuse, petit-fils, par sa mère, du peintre Duclaux, qui fut, au siècle dernier, un des paysagistes et des animaliers les plus réputés de notre Ecole Iyonnaise, il était l'aîné de neuf enfants, dont trois seulement survivent aujourd'hui. A la mort de son père, il hérita tout naturellement de la situation dans la maison Palluat, qu'il dirigea, à son tour, pendant plus de quarante ans, et dont il sut, dans les périodes même les plus difficiles, maintenir la prospérité et le prestige.

L'estime et la considération unanimes qu'il s'acquit tout de suite dans

GARAGE MOLIÈRE 70-72, rue Molière

Ses 14, 17 et 20 CV HOTCHKIS

Tel. Mongay 55-04

le monde commercial de notre ville, lui valurent d'être appelé successivement à un siège à la Chambre de Commerce, à la présidence du Syndicat des Marchands de soie, à la présidence de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole de Commerce, enfin à celle du Conseil d'administration de cette Ecole elle-même, que son père avait fondée au lendemain de la guerre de 1870, et où il était bien juste que son nom vînt s'inscrire, après le sien, à ce poste d'honneur. Il était aussi vice-président de la 125° Société de Secours mutuels des Ouvriers en Soie de Lyon.

Partout où il a passé, dans chacun des mandats qu'il a tenus de la confiance de ses pairs, il ne s'est pas fait apprécier seulement par sa compétence professionnelle, par la clairvoyance et le sens judicieux de ses avis, fruits de sa longue expérience des affaires, il s'est imposé encore à la sympathie et même à l'affection de tous par un ensemble de qualités

personnelles, dont l'alliage était aussi précieux que rare.

En lui, en effet, la haute conscience, qui se traduisait par le souci constant et l'accomplissement scrupuleux du devoir, se doublait d'un cœur délicat et généreux, qu'on ne trouvait jamais insensible. Ami súr et fidèle, d'une sincérité et d'une loyauté qui, dans les rapports privés aussi bien que dans les pratiques de la viz commerciale, n'admettaient ni compromission, ni défaillance, il était, par surcroît, d'une simplicité charmante et d'une modestie, qu'on eût été presque tenté de lui reprocher parfois si on ne l'avait jugé que d'après des considérations purement humaines, et devant laquelle, au contraire, on était obligé de s'incliner, si on recomaissait — ce qui était la vérité — qu'elle n'était qu'un trait de plus où achevait de s'affirmer sa nature d'élite.

Sa bonté était sans bornes, et innombrables ont été les services et les bienfaits qu'il a prodigués autour de lui; mais il y mettait une telle discrétion qu'ils n'ont été connus, le plus généralement que de ceux qui

en ont recueilli les bénéfices.

Les fonctions importantes qu'il a exercées eussent dû suffire à constituer plus de titres qu'il n'en fallait pour le désigner à l'attention des pouvoirs publics, et lui valoir ce ruban de la Légion d'honneur, qui va trop souvent s'égarer sur des poitrines moins dignes que la sienne de le porter. Affranchi de toute ambition, ennemi de l'ostentation et incapable d'intrigue, il s'est obstinément refusé à le solliciter et même à s'associer aux démarches que d'autres auraient été heureux de faire en sa faveur. Mais Dieu, qui ne mesure pas la valeur des hommes à leurs vaines agitations, aura certainement accueilli et récompensé, suivant ses mérites, ce parfait chrétien qui à tant de belles et réelles vertus avait ajouté encore la bonne humeur et la bienveillance, ces formes exquises de la charité. Et cette pensée devra être une consolation pour la famille qui le pleure, et à laquelle nous renouvelons nos respectueuses et vives condoléances.



8a 5 CV conduite intérieure, à partir de 13.980 fr.

GARAGE MOLIÈRE

Agent : 70-72, rue, Molière Lyon. Téléphone : Moncey 55-04